

L'amante de Molière

Johannie Cantin

Numéro 135, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2018). Compte rendu de [L'amante de Molière]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 55–56.

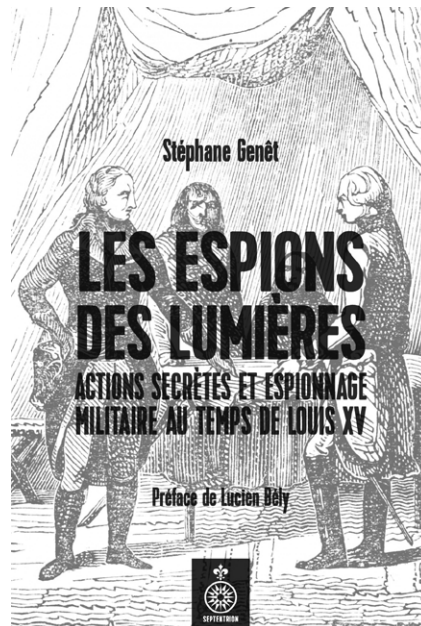
comme au 15 de septembre et finit au 15 octobre » (p. 177). La description des paysages et de la faune d'avant l'arrivée massive des Européens reste fascinante et permet de réaliser la part de familier et d'inconnu pour un nouvel observateur venu de France, en 1603. Ainsi, en s'approchant de Montréal sur le fleuve, Champlain écrit : « Il y a aussi plusieurs bêtes sauvages comme orignaux, cerfs, biches, daims, ours, porcs-épics, lapins, renards, castors, loutres, rats musqués et quelques autres sortes d'animaux que je ne connais point, lesquels sont bons à manger et de quoi vivent les sauvages » (p. 34). On sait qu'à cette époque, le mot « sauvage » ne véhiculait aucune connotation péjorative.

Mathieu d'Avignon fait œuvre utile en adaptant pour notre contexte actuel les écrits de Champlain. On ne peut que le féliciter de son travail de transposition. Au fil des pages, plusieurs cartes situent les endroits visités et commentés par Champlain. On trouvera ces *Derniers récits de voyages en Nouvelle-France* de Champlain en commande spéciale chez son libraire ou directement sur le site des Presses de l'Université Laval.

Yves Laberge

Stéphane Genêt. *Les espions des Lumières : actions secrètes et espionnage militaire au temps de Louis XV*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2017 (2013), 520 p.

Notre imaginaire collectif fait une place bien spéciale aux espions qui, autant dans les livres que sur les écrans, sont cependant presque toujours représentés dans un contexte historique du XX^e siècle. Pourtant, la collecte d'information secrète est une pratique fort ancienne, surtout pour le domaine militaire qui ne peut en faire l'économie. Dans ce livre, Stéphane Genêt aborde le sujet de l'espionnage au XVIII^e siècle et des paramètres qui l'encadraient. L'auteur fait parler



amplement les documents d'époque et appuie presque invariablement ses propos avec des exemples tirés de sources. Le corpus d'archives mobilisé est, en regard de la nature « occulte » du sujet, impressionnant et étonnamment vaste. On sent bien l'ampleur du travail d'archives en amont de ce livre. Enfin, bien qu'il aborde à plusieurs reprises des cas survenus en Amérique septentrionale, la portée géographique de son étude et essentiellement européenne.

Son propos est structuré en trois parties. La première se veut un survol de l'espionnage militaire dans son ensemble : les types d'information, le recrutement des agents ainsi que leurs motivations, les réseaux de circulation des données collectées, etc. Cette partie met la table pour les suivantes, puisqu'elle nous fournit les clés de compréhension pour mieux aborder le thème du travail de l'espion, qui constitue le cœur de la seconde partie. On y voit notamment les différentes façons dont l'information est collectée et la variété de personnes susceptibles d'être mobilisées à cette fin. La troisième et dernière partie prend le point de vue très intéressant de l'espionné. C'est l'endroit où l'auteur nous parle notamment du « contre-espionnage »,

terme anachronique pour l'époque, mais qui témoigne de cette même volonté de contrer l'activité des agents au service de nations étrangères. Ce sont aussi les stratégies adoptées pour dissimuler les activités d'espionnage, les risques inhérents à cette pratique ainsi que les procédures liées à la capture d'un espion présumé qui y sont abordés.

L'intérêt du livre réside principalement dans l'originalité du sujet abordé ainsi que dans la rigueur du travail effectué par l'auteur.

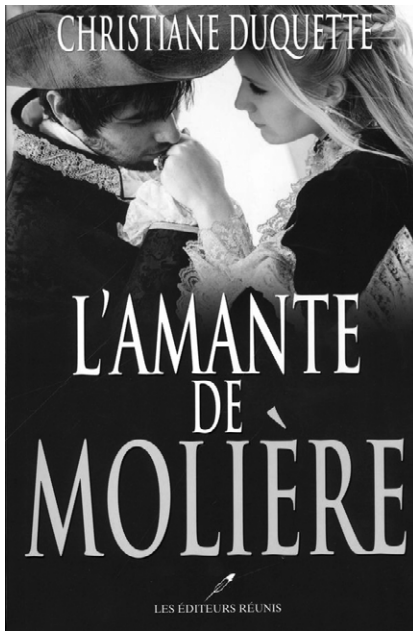
René Laliberté

Christiane Duquette. *L'amante de Molière*. Marieville, Les éditeurs réunis, 2017, 387 p.

Avec ce livre, le lecteur est invité à plonger tête première dans l'ambiance bien particulière des troupes de théâtre du XVII^e siècle. Suivez les aventures de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, comédien et dramaturge français célèbre, et de Madeleine Béjart, sa maîtresse, elle-même comédienne de grand talent.

C'est à travers une série de feuillets écrits par cette dernière que toute l'aventure de Molière et de sa troupe de théâtre nous est racontée. Une véritable épopée romantique en plein cœur de la France. Des débuts modestes de Poquelin jusqu'au succès incroyable des pièces de Molière, en passant par toutes les difficultés que les gens de théâtre rencontreront au cours des années, suivez le périple de cette bande d'amis exceptionnels pour qui le jeu était bien plus qu'un simple passe-temps.

Il n'est pas courant de mettre la main sur un ouvrage de ce type, tant par le choix de sujet, par la manière dont il est raconté et par la qualité de ses textes. L'auteure peut se vanter de garder le lecteur en haleine du début à la fin. Les rebondissements sont nombreux et tellement bien décrits qu'on a l'impression de les vivre soi-même.



Tout au long du récit, d'autres illustres personnages de l'histoire tels que Cyrano, d'Artagnan et Jean de la Fontaine vont croiser le chemin de notre belle dame et de son illustre amant. Comment ne pas tomber sous le charme de cette atmosphère un peu surréelle où des célébrités se côtoient dans une ambiance théâtrale digne des plus beaux films d'époque? Fermez les yeux un instant et vous y serez!

Grâce aux nombreux savoirs de son père, Madeleine Béjart possède une vaste connaissance des astres. Elle en fait d'ailleurs l'étalage à travers maintes histoires et légendes sur les dieux et les constellations. Si le lecteur ne rêvait déjà pas suffisamment, il n'en faudra pas plus pour qu'il se retrouve la tête dans les étoiles.

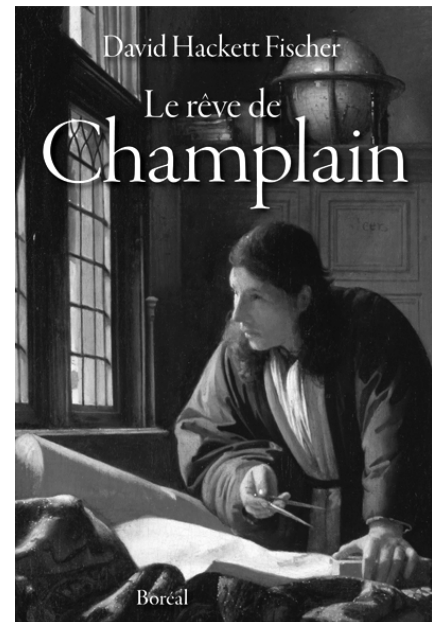
Johannie Cantin

David Hackett Fischer. *Le rêve de Champlain*. Traduit de l'anglais par Daniel Poliquin, Montréal, Éditions du Boréal, 2011 [Première édition américaine en 2008], 998 p.

À première vue, on pourrait croire qu'il ne s'agit que d'une biographie romancée ou d'un roman historique, mais il ne faut

jamais se laisser tromper par un titre évoquant le rêve ou par une couverture ne montrant pas l'un des habituels portraits de Samuel de Champlain! D'ailleurs, d'après David Hackett Fischer, il n'existerait qu'une seule image authentique du véritable Samuel de Champlain (voir la reproduction, p. 12). Son livre – monumental et exhaustif – est originellement paru aux États-Unis chez Simon & Schuster, en 2008. Traduit de l'anglais par Daniel Poliquin, cette biographie sur Champlain a connu un double regain de popularité : lors de sa réédition en format de poche dans la collection « Boréal Compact » et par la télé-série du même nom, adaptée du présent ouvrage et coproduite par TFO. On lira plus aisément la première traduction française datée de 2011, qui est en grand format.

Durant 50 ans, l'historien américain David Hackett Fischer a été professeur à l'Université Brandeis au Massachusetts. Son *Rêve de Champlain* se lit comme une biographie mais son texte a la rigueur d'un ouvrage savant : sa documentation est étoffée et ses notes référentielles en fin de volume totalisent plus de 130 pages (p. 765-897). Lui-même universitaire, l'auteur ne manque pas d'attaquer certains historiens désillusionnés ou blasés qui auraient trop facilement succombé aux modes de la déconstruction et du déboulonnage des grands personnages historiques comme Champlain, « après les délires de la rectitude politique, la haine idéologique, le multiculturalisme, le postmodernisme, le relativisme historique et les manifestations les plus extrêmes du cynisme universitaire [...] » (p. 20). D'ailleurs, tout un chapitre portera spécifiquement sur l'image – héroïsée, ou parfois dédramatisée – du fondateur de Québec : ses représentations selon les époques dans les livres d'histoire du Québec et de France, les commémorations et les monuments, les lieux de mémoire et les célébrations de 2008 pour le 400^e anniversaire de la fondation de



Québec (« La mémoire de Champlain », p. 615 et sq.).

Toutes les étapes de la vie de Samuel de Champlain (1574-1635) sont exposées avec rigueur et empathie, en 25 chapitres à la fois clairs et vivants : évocation de l'enfance et description de Brouage – sa ville natale –, missions d'espionnage en Nouvelle-Espagne, visite de La Havane, expéditions et découvertes, représentations auprès de la cour d'Henri IV, rivalités avec les frères Kirke, son rôle de lieutenant général, ses nombreux écrits, etc. Puisque l'auteur vient de cette région côtière et qu'il y habite toujours, les explorations faites par Champlain dans ce qui allait devenir les États-Unis sont largement commentées : ainsi, tout le neuvième chapitre porte spécifiquement sur l'île Sainte-Croix et les côtes de l'État du Maine, en incluant les rivières Kennebec et Saco (p. 205 et sq.).

L'abondance des informations colligées par David Hackett Fischer impressionnera le lecteur le plus féru et l'historien le plus exigeant. Mais c'est l'approche interdisciplinaire de l'auteur qui le distingue des autres ouvrages plus factuels sur le même sujet. *Le Rêve de Champlain* puise dans les apports des sciences sociales, par exemple pour décrire et contextualiser les gestes et